

*Archives internationales d'histoire des sciences, 1-2 :  
Pline l'Ancien à la Renaissance*

**Pierre Caye**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/philosant/976>

ISSN : 2648-2789

**Éditeur**

Presses universitaires du Septentrion

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2012

Pagination : 325

ISBN : 978-2-7574-0400-3

ISSN : 1634-4561

**Référence électronique**

Pierre Caye, « *Archives internationales d'histoire des sciences, 1-2 : Pline l'Ancien à la Renaissance* », *Philosophie antique* [En ligne], 12 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2018, consulté le 30 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/philosant/976>

---



La revue *Philosophie antique* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

*Archives internationales d'histoire des sciences*, 61 (2011), 1-2 : *Pline l'Ancien à la Renaissance*, Turnhout, Brepols Publishers, 559 p., 44 illustrations n/b, ISBN 978-2-503-53642-2.

Les *Archives Internationales d'Histoire des Sciences* présentent les Actes du colloque international sur *Pline à la Renaissance : transmission, réception et relecture d'un encyclopédiste antique*, organisé à Besançon les 27 et 28 mars 2009 par l'Institut des sciences et des techniques de l'Antiquité de l'université de Besançon sous la direction d'Alfredo Perifano. Ce recueil extrêmement riche, qui aborde en vingt-quatre contributions, toutes inédites et bien informées, les principales questions de l'*Historia Naturalis* telle qu'elle est reçue à la Renaissance, constitue un instrument précieux pour une meilleure compréhension des enjeux du savoir à la Renaissance. Il n'est pas nécessaire de dire que l'*Historia Naturalis* fait partie de ces quelques textes consulaires de la culture antique qui ont largement débordé leur importance initiale pour constituer autour de leur objet, à l'âge humaniste et classique, un véritable continent du savoir dont il est encore difficile de mesurer l'importance. Je me contenterai ici de signaler le rôle décisif joué par les derniers livres de l'*Historia Naturalis*, consacrés aux arts et à leurs matériaux – je pense en particulier au livre 35 –, dans la définition à la Renaissance de la notion de *disegno* et, à travers cette notion fondamentale, dans la constitution de l'art occidental tel qu'Alberti l'a initialement théorisé dès le *Quattrocento*. Nous pourrions aussi évoquer l'importance fondamentale de l'*Historia Naturalis* dans la mise en place des classifications scientifiques à l'âge humaniste et classique. Car ce que montre ce recueil, c'est que l'effervescence intellectuelle autour de Pline l'Ancien, née au *Quattrocento*, se poursuit bien après la révolution galiléenne et porte ainsi au cœur même de la révolution scientifique une exigence d'érudition que nombre de scientifiques importants au XVII<sup>e</sup> siècle essaieront de développer et de cultiver. L'*Historia Naturalis* de Pline s'inscrit dans la distinction aristotélicienne entre l'*historia*, savoir qui s'intéresse aux faits, et l'*episteme*, recherche des causes. Cette distinction fondamentale de l'épistémologie de la Renaissance n'est pas totalement remise en cause par la révolution scientifique, et cette dissociation mérite assurément la plus grande attention du point de vue de la théorie des savoirs à l'âge humaniste et classique.

L'une des dimensions essentielles de ce colloque a été précisément de confronter les points de vue scientifique, philologique, éditorial et historique sur l'héritage de l'œuvre plinienne, en rapprochant idéalement les deux temporalités particulières de l'Antiquité et de la Renaissance, relativement aux processus de transmission, de réception et de diffusion de l'*Historia Naturalis* qui caractérisent la présence au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles de l'œuvre de l'encyclopédiste latin. Plusieurs articles du recueil sont ainsi consacrés à la tradition textuelle médiévale et renaissante. L'étude d'Ego Rozzo recense ainsi dix-huit éditions entre 1469 et 1499 et une cinquantaine au XVI<sup>e</sup> siècle. Jean-Louis Charlet rappelle les trois mille cinq cents références à Pline dans la *Cornu copiae* de Perotti. Ce recueil réussit ainsi à dessiner autour de l'*Historia Naturalis* un réseau vivant d'hommes et d'idées qui constitue un savoir propre et autonome, une épistémé singulière dont les effets multiples sur la culture à l'âge humaniste et classique sont clairement repérés. Ce n'est pas là le moindre mérite de ce recueil.

Pierre CAYE